



GABON - UNITAR

Organisent



L'atelier international de formation sur:

**LA NEGOCIATION
DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Date: du 27 au 31 Octobre 2014

Lieu: Stade de l'amitié Sino-Gabonaise d'Agondjé

LA REVUE DE PRESSE *du Négociateur*

Focus :

Retour sur la cérémonie d'ouverture

Signature de l'Accord cadre de Coopération et du Mémorandum
d'entente entre le Gabon et l'Unitar



À lire :

Interview du Rapporteur Général, M. Eric Joël BEKALE ETOUGHET

Interview de M. Rabih EL-HADDAD, formateur

Interview de M. Tosi MPANU MPANU, formateur

Libres-propos des participants

En bref : L'UNITAR, un organisme spécialisé des Nations Unies
bien présent sur la scène internationale

Phototeque : les travaux - les pauses - l'excursion

Numéro spécial



L'édito

Parmi les grandes problématiques qui interpellent la communauté internationale dans son ensemble, de nos jours, et mobilisent tant les Etats, les groupes d'Etats et même la Société civile, il y a incontestablement la question liée au changement climatique.

Elle constitue l'épine dorsale sur laquelle viennent se greffer divers enjeux, eux-mêmes

porteurs d'intérêts divergents.

Pour mieux porter cette problématique et surtout consolider son engagement en la matière, le Gabon, sur les très hautes instructions de Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République, Chef de l'Etat, vient de signer un Accord cadre avec l'UNITAR complété par un Mémoire d'Entente entre le Ministère des Affaires Etrangères, de la Francophonie et de l'Intégration Régionale et l'UNITAR.

C'est dans ce contexte de coopération naissante entre le Gabon et l'UNITAR que s'est tenu le Séminaire International sur la négociation sur le changement climatique, dont l'ouverture s'est faite en présence de son Directeur Exécutif, Mme Sally FEGAN WYLES, que nous remercions.

Pendant cinq jours en effet, les participants se sont fa-

miliarisés avec le contexte qui prévaut lors des négociations sur le changement climatique. Ils ont pu ainsi s'approprier, par les ateliers thématiques et différents exercices de simulation, les fondamentaux nécessaires à la conduite d'une bonne négociation.

Puisse la coopération naissante entre le Gabon et l'UNITAR qui vise la création d'une Académie diplomatique, permettre au Gabon de marquer un pas supplémentaire dans sa marche vers la consolidation de sa maîtrise des outils conceptuels nécessaire à son meilleur positionnement international.

S.E.M. Jean-Marie MAGUENA,
Ambassadeur du Gabon,
Secrétaire Général Adjoint 2,
Président du Copil-Académie.

L'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche UNITAR



Type d'organisation
Directeur exécutif
Siège
Création
Site web

Institution spécialisée de l'ONU
Mme Sally Fegan-Wyles (Irlande)
Genève (Palais des Nations)
1965
<http://www.unitar.org/fr>



L'UNITAR est chargé de la formation du personnel, en particulier des Etats membres en développement, afin qu'ils assurent des missions administratives et opérationnelles en coopération avec l'ONU et les institutions spécialisées, à la fois au siège et dans les opérations sur le terrain, ainsi que pour la recherche et des séminaires sur les opérations de l'ONU et des institutions spécialisées.

C'est un organisme autonome au sein du système des Nations Unies. L'UNITAR est régi par un conseil d'administration dont les membres sont nommés par le Secrétaire général de l'ONU, et dirigé par le Directeur exécutif, également nommé par le Secrétaire général. L'Institut est financé par des contributions volontaires de gouvernements, d'organisations intergouvernementales, de fondations et par le secteur privé.

Retour sur la cérémonie d'ouverture.

FOCUS

S.E.M. Dieudonné NZENGUE, Ministre Délégué auprès du Ministre des Affaires Etrangères (Gabon), a présidé dans la matinée du lundi 27 octobre 2014, au stade d'Angondjé, la cérémonie d'ouverture de l'atelier de formation sur le renforcement des capacités institutionnelles dans le domaine de la négociation sur le changement climatique en présence de Madame Sally FEGAN-WYLES, Directeur Exécutif de l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR), du corps diplomatique et de nombreux invités.

A cette occasion, les deux personnalités ont procédé à la signature d'un Accord cadre de coopération et d'un Mémoire d'entente.



Le Présidium

- S.E.M Dieudonné NZENGUE, Ministre Délégué auprès du Ministre des Affaires Etrangères ;
- Madame Sally FEGAN-WYLES, Directeur Exécutif de l'UNITAR ;
- Madame Mireille-Sarah NZENZE, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Etrangères ;
- Monsieur Tanguy GAHOUMA-BEKALE, Secrétaire Permanent du Conseil Climat ;
- Monsieur Jean Marie MAGUENA, Secrétaire Général Adjoint 2, Président du Copil-Académie.



1



2



3



4



5



6



7

1. Le Ministre Délégué S.E.M. Dieudonné NZENGUE prononçant le discours d'ouverture
2. Madame le Directeur Exécutif de l'UNITAR, Sally FEGAN-WYLES, lors de son allocution de circonstance
3. Présentation du contenu de l'Accord et du Mémoire d'entente par le Directeur Général des Affaires Juridiques Internationales, Basile Edmond LINDOUNGHOU
- 4 et 5. Signature de l'Accord cadre et du Mémoire d'entente par les mêmes personnalités
6. Echanges des instruments entre le Directeur Exécutif et le Ministre Délégué
7. Vue d'ensemble.

Interviews

Eric Joël BEKALE ETOUGHET, Rapporteur Général (Gabon).

Le séminaire conjointement organisé par le Ministère des Affaires Etrangères et l'Institut des Nations Unies pour la Formation et La Recherche (UNITAR), est un axe de Coopération qui est en train de s'établir entre les deux Institutions dans la perspective de la création à Libreville de l'Académie diplomatique qui forme les diplomates gabonais en général, les fonctionnaires et les étudiants qui postuleront à la connaissance des Relations internationales et de la Diplomatie, en particulier.

Nous avons été initiés du 27 au 31 octobre 2014, à la problématique qui vise à trouver des solutions au réchauffement climatique qui menace gravement l'environnement mais aussi la vie elle-même.

Les états parties souhaitent absolument d'ici à 2030 réduire les gaz à effet de serre produit par leur industrialisation, qui réduit la couche d'ozone. Il est question d'arriver à un accord contraignant qui engage tous les états pollueurs, notamment les grands états industria-

lisés tels que : Etats-Unis, Chine, Russie, à réduire leurs émissions de gaz. Evidemment, il y a une deuxième problématique du développement des pays africains qui polluent le moins car faiblement industrialisés. Ils sont confrontés à leurs propres défis de développement, car se développer signifie s'industrialiser, alors qu'il est question justement de réduire les activités industrielles pour en réduire les effets sur l'environnement.

Alors comment faire ? Les pays africains demandent des compensations, c'est-à-dire que les états qui ont contribué à polluer le monde payent pour que nous puissions conserver notre environnement. Visiblement nous n'arrivons pas encore à tomber d'accord sur ce point-là.

Etant entendu que des états industrialisés comme les Etats-Unis, la Chine, la Russie, ne veulent pas arrêter, ni diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre. Eux, ils continuent leur industrialisation, donc là, il y a des divergences de fond très importantes qu'il va falloir essayer de concilier.



Notre séminaire sert à mettre la délégation gabonaise au fait de ce niveau de négociation, et naturellement à travers cet exercice, ceux qui n'étaient pas encore formés ou initiés à la question de la négociation. Ces derniers apprennent comment est-ce que l'on négocie dans un environnement multilatéral, c'est-à-dire dans ces grands foras internationaux tels que les Nations-Unies, l'Union Africaine ou encore plus proche, la CEEAC, par exemple.

Donc voici rapidement le résumé que je peux faire de cet atelier dont nous ressortons tous satisfaits. ♦

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE

LEE WHITE PLAIDE POUR UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DANS LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT AU GABON.

Au cours de la matinée du 30 octobre, le Secrétaire Exécutif de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN), Monsieur Lee WHITE, a fait une communication sur les changements climatiques

dans le monde et leurs impacts directs au Gabon. Il a expliqué les efforts que déploie le Chef de l'Etat dans la continuité, pour la préservation de la faune et de la flore dans nos écosystèmes

encore intacts. Enfin, il a souhaité voir l'implication plus active de la communauté internationale à l'action de notre pays dans le domaine de la sauvegarde de notre environnement.



M. Rabih EL-HADDAD, formateur, Manager pour le Programme de diplomatie multilatérale (Unitar).

Question: *Bonjour Monsieur, quel est le thème de votre formation ?*

Réponse : J'entretiens les auditeurs sur « la diplomatie du changement climatique » qui représente actuellement un des plus grands défis de l'humanité et un des plus grands rendez-vous de négociation des Nations Unies. Cette année, une grande réunion doit se tenir à Lima au Pérou, et les Etats seront amenés à négocier pour aboutir à des décisions par consensus pour ce qui est des défis majeurs concernant les changements climatiques.

Quels en sont les enjeux et les résultats escomptés ?

Réponse : Les attentes de cette formation consistent à pouvoir répondre aux besoins du Gabon, à renforcer les connaissances et les compétences des fonctionnaires en la matière. Ensuite, utiliser et partager les connaissances et les informations qui sont déjà présentes dans la salle, car de nombreux participants ont de l'expérience dans le domaine de la négociation, peut-être pas pour ce qui est des changements climatiques, mais toute expérience enrichira le débat dans le domaine. Enfin, il s'agit de rapprocher le Gabon des Nations Unies et vis-versa. L'impact final est d'aider le



Gabon à préserver sa nature et son environnement et concrétiser ainsi ses objectifs de développement. ♦

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE

M. Tosi MPANU MPANU, formateur, Consultant Unitar.

Question: *Bonjour Monsieur, quel objectif visait votre formation ?*

Réponse : Il y en a trois : (1) aider à l'amélioration de la compréhension et à l'actualisation de la connaissance des négociateurs du Gabon sur le processus et la dynamique des négociations internationales sur le climat ; (2) accompagner les négociateurs et autres acteurs à réfléchir sur les priorités de Lima pour les pays comme le Gabon et les aider à préparer leurs contributions au succès de l'adoption d'un accord en 2015 tout en garantissant un meilleur

profit de l'agenda de mise en œuvre en cours d'ici à 2020 ; (3) enfin, aider à améliorer la capacité des négociateurs et autres acteurs à développer des stratégies pour garantir la prise en charge de leurs intérêts dans le processus de négociation.

Quels en sont les enjeux et les résultats escomptés ?

Réponse : Permettre aux négociateurs d'affiner leur compréhension du processus et de la dynamique des négociations, y compris les derniers développements en vue des sessions de Lima et de Paris. Mieux préparer les négociateurs et autres ac-



teurs nationaux en vue de saisir les opportunités existantes pour une action climatique renforcée au niveau national et permettre le développement des stratégies en vue d'une meilleure prise en compte des intérêts particuliers du Gabon. ♦

Libres-propos

Mme Murielle ZINZA, Conseiller des Affaires Etrangères (Gabon).

Question : Vous venez de participer à l'Atelier, qu'avez-vous retenu ?

Réponse : En tant que diplomate, j'ai beaucoup appris sur les outils et techniques pratiques pour participer à une négociation. Et dans la perspective de la Conférence qui devra se tenir à Lima, on nous a appris comment un pays en voie de développement comme le nôtre pourra réussir à défendre ses intérêts face à des pays puissants. Nous avons eu des exercices de simulation y relatifs qui nous ont beaucoup instruits.

Question : Pensez-vous que cette formation puisse vous être réellement utile dans la perspective des futures négociations qui auront lieu à Lima, au Pérou en décembre prochain ?

Réponse : Bien sûr que cette formation nous sera utile car, en tant que futurs négociateurs, nous irons aguerris. Nous ne sommes pas certes expérimentés, mais c'est déjà un très bon début. C'est donc une bonne chose pour nous, notamment pour ce qui est de la Conférence de Lima, mais aussi pour celle de Paris en 2015. ♦

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE



M. Wenceslas ENGONGA, Ministère de l'environnement (Gabon).



Question : Vous avez eu l'opportunité de participer à cet Atelier international, qu'avez-vous retenu ?

Réponse : J'ai appris à négocier

avec des pays pollueurs comme les Etats Unis, des pays à forts capitaux comme la Chine, mais également avec des pays pauvres qui veulent néanmoins faire entendre leurs voix. Ainsi les pays non pollueurs doivent être dédommagés, car ils participent à la préservation de la nature à leur niveau et améliorent le cadre de vie de l'ensemble de l'humanité.

Question : Pensez-vous que cette formation puisse vous être réellement utile dans la perspective des futures négociations qui auront lieu à Lima, au Pérou en décembre prochain ?

Réponse : Oui, car nous avons vécu presque la réalité. Entre participants nous ne parlions pas le même langage. Dans de nombreux groupes, nous ne sommes pas tombés d'accord, et c'est ce qui se passe lors des négociations internationales. La formation nous sera donc d'une grande utilité. ♦

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE

BON À SAVOIR

Le Gabon a octroyé 10,6 % de son territoire pour la préservation de la nature et la réduction de gaz à effet de serre. Cet espace a été transformé en 13 parcs nationaux. Le Président de la République vient de donner plus de 20% de l'espace maritime du Gabon pour la préservation de l'environnement marin.



M. William NYAMA, Conseiller des Affaires Etrangères (GABON).

Question : Vous avez eu l'opportunité de participer à cet Atelier international, qu'avez-vous retenu ?

Réponse : Cet Atelier vient à point nommé dans le cadre de la mise en œuvre de la formation des cadres des Affaires Etrangères. Il nous a apporté un plus dans le domaine de la négociation internationale, notamment dans le cadre du changement climatique qui est une problématique qui nous interpelle tous. L'Atelier nous a donc fourni des rudiments qui devront nous permettre de mieux appréhender la question du réchauffement climatique.

Question : Pensez-vous que cette formation puisse vous être réellement utile dans la perspective des futures négociations qui auront lieu à Lima, au Pérou en décembre prochain ?

Réponse : Effectivement, ce sera très utile, d'autant plus que le Gabon est partie prenante des instruments internationaux en matière de réchauffement climatique. Cette formation nous permettra donc de mieux préparer la conférence de Lima 2014 et celle de Paris 2015. ♦

Propos recueillis par J.-C. ABIAGUE

Photothèque



Voici un spécial condensé des temps forts que vous offre la Rédaction pour revivre en images les cinq journées de cette rencontre internationale.



Séance de travail avec le formateur de l'Unitar, M. Rabih



EL-HADDAD. Les auditeurs suivent attentivement les



explications qui aiguisent leur curiosité et posent des



questions pour en savoir un peu plus.





Les interventions des participants sont nombreuses, ce



qui démontre leur intérêt pour les différentes problé-



matiques retenues à l'ordre du jour.



Séance de travail en groupe. Puis simulations de négoc-



ciation entre les Etats présents lors de la conférence.



Séance de formation avec M. Tosi MPANU MPANU.





L'utile joint à l'agréable. Moments d'échanges convi-



viaux entre auditeurs et formateurs.



Les pauses-déjeuners.



VISITE GUIDÉE DANS LA FORÊT CLASSÉE DE LA MONDAH.

Fin des ambiances studieuses !

L'après-midi du jeudi, a été consacré à la visite du parc écologique de la commune d'Akanda près de Libreville. Sous la conduite des Eco-guides de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN) et du Président du COPIL-Académie S.E. Monsieur Jean Marie MAGUENA, les formateurs et participants en tenues bigarrées, ont arpenté deux heures trente durant sur un parcours de 7 km les contours d'un échantillon de la forêt classée de la Mondah. Des explications sur les différentes essences d'arbres, la faune et la flore ainsi que sur les spécificités de celles-ci ont intéressé les randonneurs d'un jour, notamment les écorces médicinales d'une

variété aux vertus masculines avérées... La pluie s'étant invitée, l'excursion s'est rapidement transformée en un parcours du combattant où nos intrépides amis de l'Unitar et les fins négociateurs ont démontré pour certains qu'ils n'avaient rien oublié de leurs années boys scout en bravant avec hardiesse les nombreux obstacles de la forêt luxuriante gabonaise pour regagner tel un commando les véhicules du Ministère, synonyme de retour à la civilisation. Les randonneurs étaient trempés et épuisés mais cependant heureux de cette excursion ! Gageons que cette expérience a renforcé et scellé de manière durable la cohésion du groupe à l'aune des grands foras climatiques.



Coordinateur, Rédacteur en chef : **S.E.Mme Astrid N'GNINGONE**

Rédaction : **Christian GABORIAUD, Jean-Claire ABIAGUE**

Mise en page PAO, Recherche documentaire : **Félix MBA-FLÉMIBAX**

Photos : **Félix MBA-FLÉMIBAX, Arnold NZIENGUI**



© Tous droits réservés

Ministère des Affaires Étrangères, de la Francophonie et de l'Intégration Régionale